



Une expérience enrichissante pour répondre aux exigences du Code

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Quand vous étiez enfant, si votre jouet favori était une chaîne suspendue du plafond, vous n'aviez vraiment pas beaucoup de chance. Pour les porcs, cependant, c'est l'un des nombreux objets utilisés pour enrichir leur environnement, une exigence du plus récent Code de pratiques publié en 2014. Alors que beaucoup de recherche a été réalisée sur l'impact de l'enrichissement pour les porcs en croissance-finition, il s'en est fait bien peu en ce qui concerne les truies. Ceci est appelé à changer en raison des nouvelles exigences édictées par le Code de pratiques.

« Les truies vont obtenir un meilleur environnement social avec la transition vers un logement en groupes. Par contre, si aucun objet d'enrichissement n'est offert dans les parcs, il est probable de voir plus d'agressions car les animaux ont peu de distractions et peu à faire, » explique Jennifer Brown, chercheuse spécialisée en éthologie au Prairie Swine Centre.

Réduire les risques d'agressions

Étant donné que les truies reçoivent une alimentation restreinte, les risques d'agressions sont plus élevés, particulièrement si l'espace alloué est limité ou si un système avec compétition alimentaire est utilisé. Il est donc essentiel de comprendre comment l'enrichissement de l'environnement peut aider à la gestion des truies en groupes.



Photo : Prairie Swine Centre

« En utilisant un système de réfectoire pour l'alimentation, nous avons mis des objets d'enrichissement à disposition dans l'aire commune et avons pris des photos à intervalles réguliers des truies pour évaluer leur comportement : interagissent-elles avec les objets d'enrichissement? Nous avons aussi observé les stéréotypies, tel que le mordillage des barreaux et le machouillage à vide. Finalement, nous avons examiné les changements de posture des truies, les endroits du parc où elles se couchent et les degrés d'inactivité. »

Maintenir l'intérêt

Durant cette recherche, les quatre approches d'enrichissement suivantes ont été testées :

1. aucun objet d'enrichissement;
2. trois morceaux de bois attachés à une chaîne et offerts en tout temps;
3. rotation tous les 3 à 4 jours des objets d'enrichissement suivants : corde, paille et un morceau de bois attaché à une chaîne;
4. approche précédente, mais avec un stimulus sonore émis lors de chaque changement d'objet, en vue d'augmenter la valeur de l'enrichissement.

« Il était important de voir comment ces approches influençaient l'intérêt des truies. Si on propose toujours les mêmes objets d'enrichissement, les truies vont s'y habituer et leur intérêt faiblira avec le temps. Pour comparer les différents traitements, les truies ont eu accès à chacune des quatre approches d'enrichissement pendant une période de 2 semaines. »

Les chercheurs ont constaté que la simple présence d'objets d'enrichissement améliorerait grandement le comportement des truies. Les truies à qui on offrait des objets d'enrichissement passaient plus de temps debout que les truies témoins, ce qui signifie qu'elles étaient plus actives. La différence était suffisamment importante pour montrer que l'enrichissement a eu un impact sur le comportement des truies, mais pas au point d'affecter leurs besoins nutritionnels. Pour les truies gestantes, il est connu que plus d'activité améliore la force des os et le tonus musculaire, ce qui donne des truies en meilleure forme lors de la mise bas.



Photos : Prairie Swine Centre

Quels objets d'enrichissement choisir?

Est-ce que tous les objets d'enrichissement ont le même succès? Jennifer Brown et son équipe ont observé une forte augmentation des contacts avec la paille, ce qui n'est pas étonnant. « Nous avons intégré la paille à la rotation comme un « témoin positif » en vue de la comparer aux autres types d'enrichissement. Les recherches antérieures avaient montré que la paille représente un objet d'enrichissement efficace, et parce qu'elle peut être consommée, elle augmente également la satiété, la sensation d'être repu. »

Cependant, au Canada, dans bien des bâtiments, il est difficile de se servir de la paille en raison des préoccupations liées à la gestion du fumier et à la biosécurité. « Dans l'ensemble, nous avons constaté que la rotation des objets d'enrichissement aide à maintenir l'intérêt et à augmenter l'utilisation des objets d'enrichissement. Une corde ou un morceau de bois attaché à une chaîne constituent des alternatives adéquates pour les truies logées en groupes. »

Distraire les dominantes

Bien sûr, il n'y a pas beaucoup de compétition entre les truies dans le système de réfectoire. Aussi, Jennifer Brown croit qu'il serait pertinent d'effectuer des études avec d'autres systèmes d'alimentation, comme les distributeurs automatiques de concentrés (DAC).

« Dans des bâtiments commerciaux munis d'objets d'enrichissement, on a remarqué que les truies les utilisent beaucoup lorsqu'elles ne mangent pas. Selon nos observations et des recherches antérieures, lorsqu'il y a de la compétition entre les truies, les objets d'enrichissement peuvent distraire les truies dominantes et leur donner quelque chose à faire, ce qui réduit la pression sur les animaux dominés. »

Par exemple, dans les systèmes de DAC, la truie dominante se couche souvent près de l'entrée d'un DAC,

un endroit considéré comme « son territoire ». En ajoutant des objets d'enrichissement, vous créez un autre endroit recherché, qui attire les animaux dominants, ce qui donne une chance aux autres animaux qui essaient d'aller manger.

Ce projet a démontré que l'enrichissement joue un grand rôle pour les truies, tout comme pour les porcs en croissance-finition, et qu'il peut prendre plusieurs formes.

« L'enrichissement de l'environnement ne se limite pas à des jouets. Lorsque le producteur interagit avec une truie ou qu'il y a de la musique dans le bâtiment, il s'agit aussi d'enrichissement. Il y a aussi l'enrichissement social inhérent au contexte du logement groupe. L'important c'est que les producteurs s'assurent de fournir une forme d'enrichissement et, lorsque possible, d'effectuer une rotation des objets afin de maintenir l'intérêt des truies. »

Peu importe les objets que vous choisirez, assurez-vous simplement qu'ils soient sans risque pour les animaux et biosécuritaires et, qu'en plus, ils permettent de retenir l'attention des truies. Tout comme pour vos enfants, plus vous les distrairez, moins vous aurez de problèmes.

Pour en savoir plus....

Pour plus d'information sur les travaux présentés dans cet article, vous pouvez communiquer avec Mme Jennifer Brown au : jennifer.brown@usask.ca.

Vous trouverez plus de détails sur le projet « Optimisation des planchers et de la gestion sociale des truies gestantes logées en groupes » en visitant notre site Web au :

www.innovationporc.ca/recherche-bien-etre